

Midi, pour rencontrer une atmosphère beaucoup plus pure; c'est pour cela aussi qu'on songe à transférer l'Observatoire de Paris hors du rayon des fumées de la grande ville.

Ajoutons encore que la Lune n'a pas de lumière par elle-même: ce n'est qu'un pâle reflet du Soleil. Quand on la considère dans son ensemble, elle paraît lumineuse; mais quand on n'en regarde qu'une partie avec un fort grossissement, cette partie est bien moins éclairée; l'éclairement diminue au fur et à mesure de l'augmentation de grossissement, et l'on arriverait à voir une portion de Lune très grossie...

qu'on ne verrait plus parce qu'elle serait complètement obscure.

Pour arriver à montrer la Lune à 1 verge de distance, il faudrait construire une lunette ayant au moins 50 verges de diamètre et 1000 de longueur; et encore on n'arriverait à obtenir le grossissement nécessaire que théoriquement; la mise en pratique serait impossible, pour toutes les raisons que nous avons expliquées. Il ne faut donc plus songer à des rêves, à des suppositions fantastiques; mais il faut espérer néanmoins que, là encore, le progrès pourra se faire sentir au grand bénéfice de la science.

L'ATTENTE

Hélas! dis-tu, la froide neige
Recouvrez le sol et les eaux;
Si le bon Dieu ne les protège,
Le printemps n'aura plus d'oiseaux!

Rassure-toi, tendre peureuse;
Les doux chanteurs n'ont point péri.
Sous plus d'une racine creuse
Ils ont un chaud et sûr abri.

Là se serrant l'un contre l'autre
Et blottis dans l'asile obscur,
Pleins d'un espoir pareil au nôtre,
Ils attendent l'Avril futur.

Et, malgré la bise qui passe
Et leur jette en vain ses frissons,
Ils répètent à voix basse
Leurs plus amoureuses chansons.

Ainsi, ma mignonne adorée,
Mon coeur où rien ne remuait,
Avant de t'avoir rencontrée,
Comme un sépulcre était muet;

Mais quand ton cher regard y tombe,
Aussi pur qu'un premier beau jour,
Tu fais jaillir de cette tombe
Tout un essaim de chants d'amour.

François COPPEE.